

# viti REV

## Innovons

pour des territoires VITICOLES

respectueux de l'environnement

## DISPOSITIF DES TÉMOINS NON TRAITÉS (TNT) VIGNE EN NOUVELLE-AQUITAINE

### UNE ENQUÊTE POUR MIEUX COMPRENDRE LA DYNAMIQUE DE SUIVI DES TNT DANS LA RÉGION

L'ENQUÊTE réalisée vise à :

- dresser un inventaire le plus exhaustif possible des TNT déployés sur le vignoble
- caractériser ces dispositifs TNT, les observations recueillies, leur stockage et leur partage
- identifier les facteurs de motivation, freins, ou réticences à leur déploiement

L'objectif à terme sera de proposer le déploiement sur le vignoble d'un méta réseau pour les professionnels, d'indicateurs de pilotage des stratégies de traitement et d'évaluation de la performance agro-environnementale des protections mises en œuvre.

Cette enquête a été adressée aux viticulteurs, techniciens mais également enseignants et élèves de Nouvelle-Aquitaine, pour identifier l'intérêt, les attentes et les freins de chaque catégorie en fonction de leur domaine de compétence actuel ou futur pour les étudiants notamment.

Chiffres clés de l'enquête :

**251 réponses**

**68 % (170) de viticulteurs**

**17 % (43) de conseillers**

- **90 % des viticulteurs** ayant répondu sont engagés dans une démarche environnementale.
- La moitié des techniciens consultés est issue du négoce ou de coopératives.
- L'enquête a permis d'identifier le suivi de **202 TNT** sur **60 communes** distinctes.
- En moyenne, suivi d'un TNT tous les 25 ha pour les viticulteurs et pour les techniciens d'un TNT tous les 218 ha.

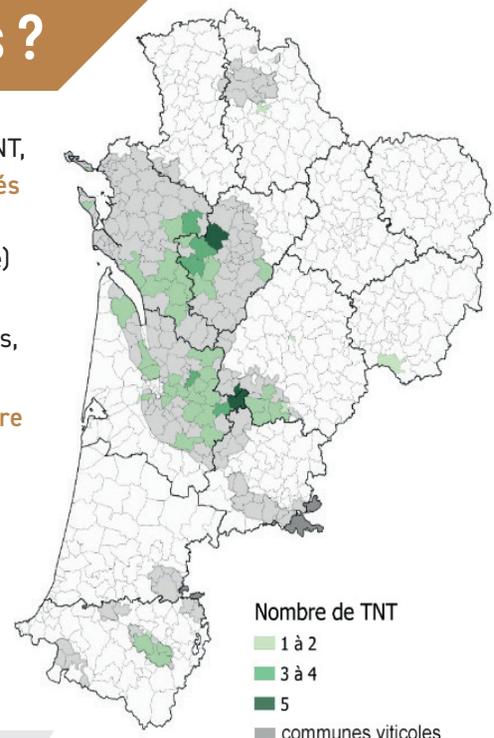
## Combien et quels types de TNT sont suivis ?

Dans le cadre de l'enquête, **90 répondants** ont déclaré suivre un ou plusieurs TNT, soit un total de **202 TNT suivis**. Parmi eux, **119 (soit près de 60 %)** sont observés par des techniciens et **83 (soit 40 %)** par des viticulteurs.

Une part déjà importante des communes viticoles (sur la carte, représentées en grisé) bénéficie de 1 à 2 TNT. Certaines d'entre elles en ont jusqu'à 5.

On observe ainsi que le cœur du vignoble de Cognac, l'est du Bordelais, le Bergeracois, le Jurançonnais sont plutôt bien documentés.

Mais cela n'est pas encore suffisant et mérite d'être renforcé avec **un objectif à atteindre d'un TNT suivi dans chaque commune viticole**.



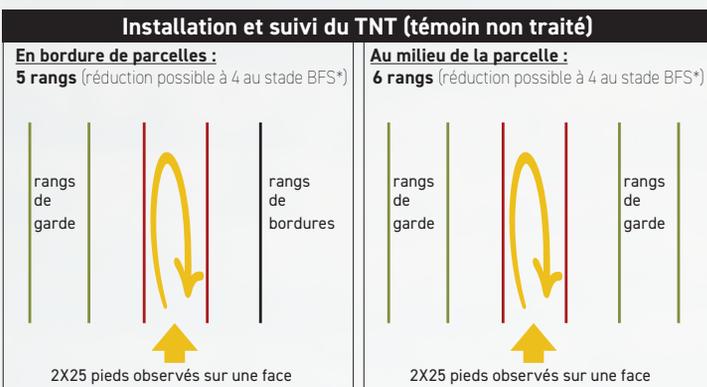
## Qu'est-ce qu'un TNT ?

C'est une portion réduite de parcelle sur laquelle aucun traitement fongicide n'est réalisé le plus longtemps possible en saison. L'objectif est de repérer l'apparition des premiers symptômes et de suivre la progression des maladies pour contrôler leur propagation, ce grâce à un suivi régulier.

# Caractéristiques des TNT suivis

## Dispositifs mis en place : rangs entiers ou partiels.

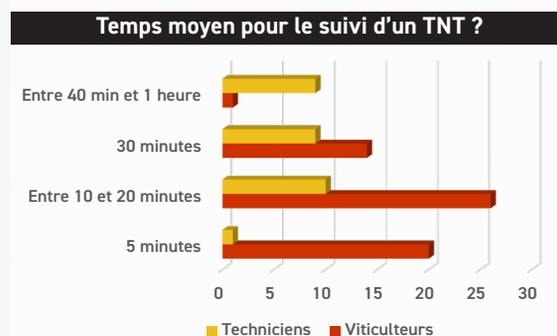
60 % des techniciens font un suivi sanitaire sur un ou plusieurs rangs consécutifs non traités avec des rangs de garde répondant ainsi au standard du protocole BSV.



## Temps de suivi

Il est compris entre 5 minutes et 1 heure selon le protocole appliqué et le lieu du témoin.

Mais majoritairement, les agriculteurs estiment en moyenne à  $\frac{1}{2}$  d'heure chaque semaine le suivi de leur TNT.



## Périodicité des observations

Au moins 1 fois par semaine pour 72 % des viticulteurs et 93 % des techniciens. La majorité des techniciens suivent un protocole précis (57 % avec comptages et 30 % par expertise visuelle), alors que seuls 24 % des agriculteurs réalisent des comptages (56 % n'appliquent pas de protocole).

## Observations réalisées

En priorité, les 3 principales maladies : mildiou, oïdium et black rot, en cohérence avec le risque de développement exponentiel de ces maladies qui génèrent la forte consommation de produits phytosanitaires. L'observation des ravageurs - cicadelles et tordeuses - est ensuite assurée par 50 % des techniciens et 1/3 des viticulteurs.

Enfin, les auxiliaires sont observés par 26 % des techniciens et seulement 8 % des viticulteurs.



Feuille de vigne et grappe avec mildiou

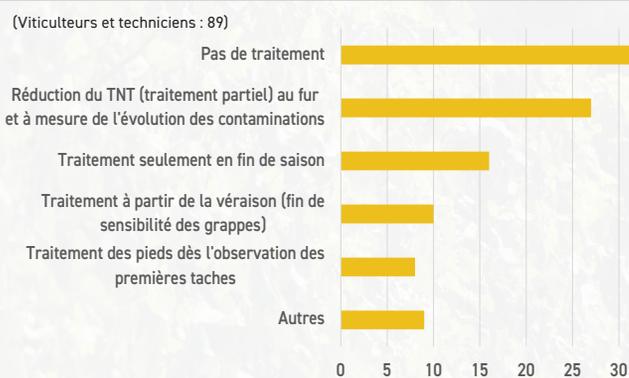
## Gestion des TNT

En majorité, les TNT ne sont pas du tout traités en saison (31 %). 26 % d'entre eux sont partiellement traités au fur et à mesure des contaminations.

Ces pratiques sont adoptées dans des proportions similaires entre viticulteurs et techniciens.

Elles permettent de concilier une limitation des dégâts et le suivi de la dynamique des maladies.

## Gestion du TNT au cours de la saison (en %)



## Positionnement

50 % des viticulteurs disent ne pas déplacer les TNT d'une année sur l'autre.

Ils sont 26 % à le faire parfois. 55 % des techniciens changent d'emplacement chaque année.

# Pourquoi suivre des TNT ?

## Intérêt & motivation

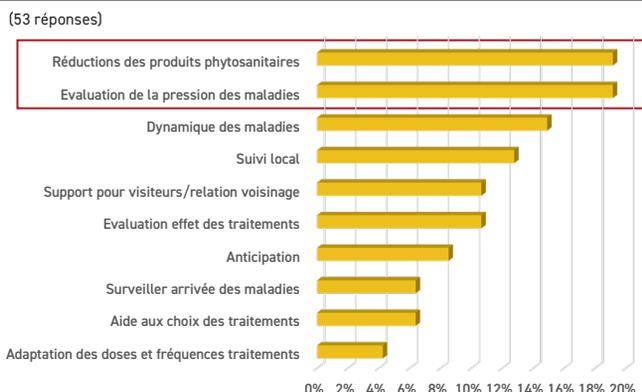
Les premiers retours montrent un réel intérêt pour le suivi des TNT sur les exploitations viticoles avec pour une part l'observation de l'apparition des maladies et le suivi de leur dynamique de développement mais également et de façon plus marquée chez les viticulteurs, un impact sur la réduction des traitements phytosanitaires pour partie et sur l'optimisation dans tous les cas.

Pour 66 % des viticulteurs interrogés, le TNT permet avant tout l'adaptation des traitements à la pression parasitaire observée. Il n'apparaît comme un facteur de réduction des traitements que pour 28 % des viticulteurs interrogés.

Sur **53 réponses des viticulteurs** ayant mis en place des TNT, les principaux facteurs de motivation de la démarche sont :

- l'évaluation de la pression des maladies
- la réduction des produits phytosanitaires
- le suivi (local) de la dynamique des maladies

#### Quelle est votre motivation principale dans le suivi d'un TNT ?



**Plus de la moitié (53 %) des personnes interrogées qui suivent des TNT est engagée dans la démarche depuis plus de 5 ans.** Près d'une sur trois (28 %) la pratiquent depuis plus de 10 ans et plus d'une sur 10 depuis plus de 20 ans. On n'observe pas de différence entre viticulteurs et techniciens sur ce critère d'ancienneté de la démarche.

#### Quels sont les mots clés associés au terme TNT ?

##### Viticulteurs



##### Techniciens



## Freins cités pour la mise en place d'un TNT

**4 raisons négatives principales,** qui représentent au total **65 % des 109 réponses de viticulteurs** sont évoquées pour expliquer les raisons du refus de suivre un TNT :

- le manque de temps (22 %)
- la crainte de contaminations du vignoble (19 %)
- le refus de pertes de production (17 %)
- le désintérêt par rapport à la démarche (7 %)

Le manque de temps est l'argument principal avancé par les viticulteurs qui ont arrêté le suivi d'un TNT (30 % des réponses). Vient en second la crainte d'un impact négatif de ces TNT sur la contamination du vignoble (15 %).

### Ils en parlent...

« J'ai eu des TNT très longtemps, maintenant je connais mes parcelles et je travaille par expérience »

« Avec un début et une fin de saison en bio et biocontrôle, je raisonne par rapport aux pluies et aux humectations et si possible toujours en anticipation »

« Je trouve que les TNT sont des outils quasi indispensables mais les viticulteurs sont très frileux pour la mise en place même sur quelques pieds. »

« Pour le suivi on a un temps de retard sur la maladie. On ne peut faire que des conclusions mais difficile de programmer un traitement par rapport à un TNT »

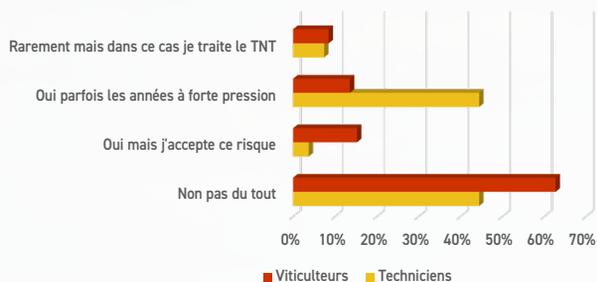
« Cette démarche n'a aucun intérêt mis à part de constater les maladies... »



# Y a-t-il un impact négatif des TNT ?

Pour ceux qui sont engagés dans un suivi de TNT, **il n'y a pas eu d'impact négatif sur les parcelles adjacentes**, et lors de fortes pressions les TNT ont pu être gérés. En effet, ce risque, surtout révélé les années de forte pression, semble être accepté par 75 % des viticulteurs. 21 % indiquent qu'ils ont observé parfois un impact négatif les années de fortes pressions.

## Est-ce que vos TNT ont eu un impact négatif sur les parcelles adjacentes ?



C'est une différence majeure entre ceux qui mettent en place des TNT et ceux qui ne le font pas. Ces derniers sont beaucoup plus réticents et craintifs par rapport aux pertes possibles à la fois sur le TNT même, que par contamination possible des parcelles adjacentes.

# Que deviennent les observations ?

Les techniciens sont rodés à l'exercice avec 84 % d'entre eux qui saisissent et 100 % qui partagent la donnée des TNT. C'est moins le cas des viticulteurs qui n'ont pas forcément la notion de réseau collaboratif et ne voient pas l'intérêt d'y participer. Certains sont déjà engagés dans la contribution au BSV vigne ce qui est une bonne base de départ avec des outils existants.

Globalement, les viticulteurs ne sont pas opposés à partager leurs observations et ce de façon élargie. Cela nécessite d'avoir des outils simples d'utilisation pour que chacun se les approprie afin d'aboutir à un réseau de suivi dense et efficace.

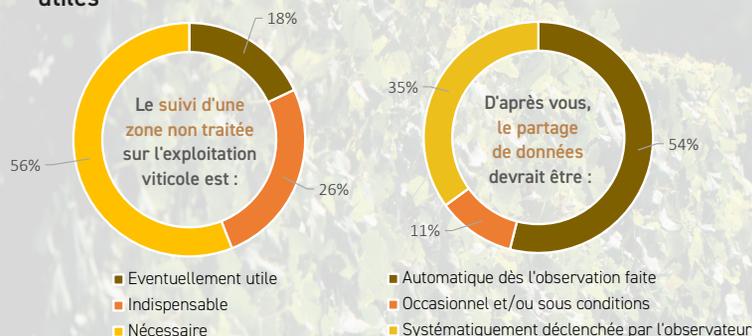
A noter également, **l'intérêt de partager avec le voisinage** ; les TNT sont alors utilisés comme supports de communication.

Pour le panel des viticulteurs, la date d'apparition des premières taches des maladies est une indication essentielle.

# Le point de vue des générations futures

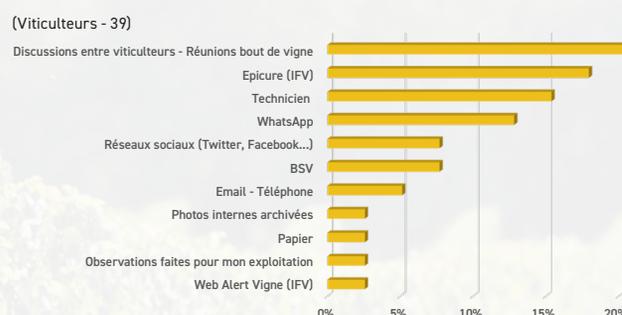
L'analyse des réponses obtenues à la fois d'enseignants et d'étudiants en viticulture montre une perception de la protection phytosanitaire plutôt positive avec 26 % la considérant comme indispensable, 21 % nécessaire et 48 % « pas systématique, à optimiser » et souligne l'intérêt du dispositif Témoin non traité sur les exploitations viticoles. Plus de 90 % considèrent les TNT comme nécessaires voire indispensables :

- pour permettre d'optimiser l'emploi des phytosanitaires et/ou biocontrôle/ pour voir l'utilité des traitements
- pour anticiper les luttes/pour montrer la nécessité de traiter
- pour optimiser la lutte et évaluer les points critiques/aide à la prise de décision dans la lutte phytosanitaire
- pour avoir un témoin que les produits phytosanitaires ne sont pas utiles



Le plus significatif, c'est la **volonté de partage des données d'observations à la fois au niveau local mais aussi régional** avec la contribution à des méta réseaux. Le besoin d'outils performants ressort également avec une remontée automatique des données dans les réseaux.

## A partir de quel outil/support collectez-vous et/ou partagez-vous ces données ?



## Inscrivez-vous

pour recevoir les BSV Vigne gratuitement sur :

<https://archives.news-chambagri.fr/4/3360/inscription.html>

Suivez-nous sur la page Facebook BSV !



## Suites à donner...

Dans le cadre du projet VITIREV, il est voulu une montée en puissance du dispositif TNT avec un accompagnement des viticulteurs pour **atteindre à terme 1 TNT par commune viticole**. L'objectif est donc d'amplifier le dispositif et de renforcer les suivis actuels afin de couvrir le territoire viticole avec des observations de qualité.

## Pour en savoir +

Chambre régionale d'agriculture Nouvelle-Aquitaine : [bsv@na.chambagri.fr](mailto:bsv@na.chambagri.fr)  
IFV : [loic.davadan@vignevin.com](mailto:loic.davadan@vignevin.com)

Les animateurs des 5 éditions BSV vigne de votre territoire : <https://nouvelle-aquitaine.chambres-agriculture.fr/agro-environnement/ecophyto/bsv-bulletin-de-sante-du-vegetal/bsv-vigne/>

Conception CRANA - 2022 - © Réseau Chambres Agriculture

